

ANGLAIS

1 - VERSION

Another week, another EU regulation: Number 1169/2011, to be exact, concerning “food information for consumers”. Like much of that comes out of Brussels, it sounds innocuous, but has already had far-reaching and costly consequences. The new rules, which came into force on December 13th, specify font sizes on food labels, require details on allergens in prepared food and a lot more. They may improve safety, but they have forced producers to rejig their manufacturing processes once again.

The breadth of EU regulation in the food industry is extraordinary, covering everything from hygiene to storage, says Helen Munday, the chief scientific officer at the Food and Drink Federation, a lobby group. Conforming to these rules over the past four decades has shaped an industry that now employs 40,000 people in Britain. The Europe-wide regulations are a *faff, but they allow British firms to trade on equal terms with other companies in the EU’s single market and maintain seamless supply chains across the continent, without lengthy inspections of imported Italian mushrooms at national borders.

Executives and lawyers are now scrambling to understand how Brexit, and the likely withdrawal of much EU regulatory oversight, will reshape British business. As the government prepares for divorce negotiations, firms must identify the pitfalls and opportunities presented by the coming new regulatory order.

The Economist, December 17th 2016

*Aide à la traduction :

a faff = a source of bother and irritation

2 - THÈME

Ce week-end, les États-Unis se penchent sur leur passé et célèbrent leur diversité. Barack Obama inaugure samedi 24 septembre le Musée national de l’histoire et de la culture afro-américaine. Ce nouveau bâtiment abrite quelque 34 000 pièces rassemblées au cours des dix dernières années.

La visite commence symboliquement sous terre pour rendre compte de la période de l’esclavage. Elle remonte ensuite progressivement pour évoquer la ségrégation, puis les diverses contributions des Afro-Américains au patrimoine militaire, culturel et sportif jusqu’à nos jours.

Cette inauguration très attendue est d’autant plus importante qu’il s’agit d’un musée public et donc gratuit. Sa construction a coûté 540 millions de dollars, dont plus de la moitié financée par des mécènes.

«Ça n’est pas seulement important pour les Afro-Américains, mais pour tous les Américains, estime l’historienne Kellie Carter Jackson. Ce musée, c’est l’Histoire américaine. Sans la contribution des Afro-Américains, les États-Unis seraient un pays complètement différent. » Le fait qu’il soit inauguré par Barack Obama en personne renforce le symbole : « Je ne vois personne de mieux placé que le premier président noir des États-Unis pour accompagner ce moment, affirme-t-elle. Il représente tant ce que les ancêtres avaient espéré... il est l’exemple même du progrès.»

D’après Yona Helaoua, *France 24*, 26/09/2016

3 - ESSAI - Les candidats traiteront l’un des deux sujets proposés et indiqueront le nombre de mots employés (de 225 à 275).

1. How wise were the Brits to vote in favour of Brexit?
2. The sharing economy: the way forward? Discuss, with the help of relevant examples.